Document generated on 05/18/2025 12:05 p.m.

Bulletin d'histoire politique

Jean Lamarre, D'Avignon, médecin, patriote et nordiste. Suivi des lettres de Joseph-François D'Avignon à son fils Eugène pendant la guerre de Sécession, VLB éditeur, 2009. 191 p.

Michel Cordillot

Volume 18, Number 1, Fall 2009

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1054788ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1054788ar

See table of contents

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
VLB Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)
1929-7653 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Cordillot, M. (2009). Review of [Jean Lamarre, D'Avignon, médecin, patriote et nordiste. Suivi des lettres de Joseph-François D'Avignon à son fils Eugène pendant la guerre de Sécession, VLB éditeur, 2009. 191 p.] *Bulletin d'histoire politique*, *18*(1), 301–302. https://doi.org/10.7202/1054788ar

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

fait plusieurs fois état de documents de première main (ex. lettre de démission de René Lévesque acheminée à Jean Lesage). L'ouvrage est ponctué d'encarts qui sont parfois un peu longs, et pas toujours en lien avec le propos des pages qui précèdent. Jacques Lacoursière a accepté de reproduire de nombreuses photos de sa collection personnelle, lesquelles accordent une place de choix au jeune ministre unioniste Marcel Masse.

Dans ce cinquième tome de son *Histoire populaire du Québec*, Jacques Lacoursière a voulu couvrir large, traiter de questions variées. Ce faisant, il a hésité à suivre une seule et même piste, à orienter son récit autour d'une trame claire. Complets, instructifs, ses chapitres « thématiques » (autochtones, immigrés, travailleurs, femmes, régions) entraînent le lecteur sur des sentiers qui semblent moins familiers à l'auteur. Ces thèmes sont traités parallèlement au grand récit national, mieux investi, lequel est émaillé d'anecdotes, de commentaires plus personnels, de clins d'œil aussi. Qu'un raconteur aussi talentueux que Jacques Lacoursière n'ait pas réussi à enchevêtrer les trames nationale et sociale dans un récit chronologique et relativement cohérent en dit long sur la difficulté de la tâche qui attend les plus jeunes historiens qui rêvent un jour d'écrire à leur tour de grandes synthèses accessibles au public.

Quoi qu'il en soit, ce cinquième tome est un tour de force, une synthèse qui mérite d'être lue, ne serait-ce que parce qu'elle offrira d'utiles repères pour celles et ceux qui enseignent l'histoire du Québec.

Jean Lamarre, *D'Avignon, médecin, patriote et nordiste. Suivi des lettres de Joseph-François D'Avignon à son fils Eugène pendant la guerre de Sécession*. Montréal, VLB éditeur, 2009. 191 p.

Michel Cordillot
Université Paris 8

Prolongeant son exploration de l'implication des Canadiens francophones dans la guerre de Sécession aux États-Unis (voir le *Bulletin d'histoire politique*, vol. 17, nº 2, p. 279-281), Jean Lamarre nous propose un nouvel ouvrage consacré à Joseph-François D'Avignon (1807-1867).

Lorsque la guerre de Sécession éclate, D'Avignon réside aux États-Unis depuis déjà plus de vingt ans. Il a en effet été contraint de fuir le Québec à cause de son implication dans le mouvement des Patriotes de 1837-38. Installé dans un petit village au sud de la frontière canadienne, il se marie avec une Irlandaise catholique, fonde une famille, apprend l'anglais (c'est d'ailleurs dans cette langue qu'il s'adresse à son fils), et il est bientôt le médecin attitré de la communauté. Reconnaissant envers son pays d'adoption – même s'il lui garde quelque peu rancune d'avoir contribué à la défaite des Patriotes à cause de sa loi sur la neutralité – mais également très désireux de se saisir de l'occasion qui lui est offerte d'améliorer sa condition financière, il s'engage en novembre 1861 comme chirurgien pour défendre l'Union, alors que celle-ci est menacée d'éclatement par la déclaration de sécession des États esclavagistes du Sud. Plus de 15 000 Canadiens francophones vont faire de même.

Mais parmi eux, le cas de D'Avignon est exceptionnel en ce sens qu'on a gardé de lui une importante correspondance adressée à son fils Eugène, soit 68 lettres écrites entre juin 1862 et avril 1867, parmi lesquelles 32 portent sur la période de son engagement militaire. Cette correspondance est reproduite dans son intégralité dans la 2e partie de l'ouvrage.

S'appuyant sur ces documents, l'auteur analyse le regard porté par D'Avignon sur la guerre et sur la manière dont il y participe, avant de montrer dans quelles conditions s'est effectué son retour à la vie civile. Mais ces lettres lui ont aussi permis, à un deuxième niveau, d'apporter un éclairage pertinent sur des problématiques relevant cette fois de questions plus générales en rapport avec les phénomènes migratoires, telles que les modalités d'insertion dans le pays d'accueil, le degré d'acceptation des valeurs de la société américaine, ou encore la nature des liens (affectifs, familiaux, mais aussi politiques) gardés avec le Vieux Pays.

Il faut féliciter Jean Lamarre d'avoir opté pour inclure dans ce petit volume à la fois une biographie vivante et sans fard de ce personnage attachant, et un ensemble documentaire de première main. De ce fait, son ouvrage acquiert une portée qui dépasse le sujet traité, et il intéressera à la fois les spécialistes de l'histoire des Canadiens francophones et de l'immigration aux États-Unis.